



UNION SAUVEGARDE DU ROUERQUE

Étude et Sauvegarde des maisons et paysages, de la nature et de l'environnement du Rouergue

BULLETIN SEMESTRIEL

des adhérents de l'association



1^{er} semestre 2024

Janvier - Juin – n° **51**

Couverture

Paysage d'Aubrac vu de la chapelle de Montpeyroux.

SOMMAIRE

Mot du Président.....	4
Assemblée Générale.....	5
Agenda	
Conférence Calmont-de-Plancatge.....	11
Conférence Les Ponts du Département de l'Aveyron avant 1800 bassin de l'Aveyron et du Viaur.....	13
Conférences : Sauveterre-de-Rouergue, curiosités d'hier et d'aujourd'hui.....	15
Visite en Aubrac.....	20
Programme second semestre.....	26
Projets.....	27

MOT DU PRÉSIDENT

Intelligence Artificielle nouvelle Encyclopédie au service du Patrimoine ?

« Parmi quelques hommes excellents, il y en eut de faibles, de médiocres et de tout à fait mauvais. De là cette bigarrure dans l'ouvrage où l'on trouve une ébauche d'écolier, à côté d'un morceau de maître. »

Denis Diderot

L'informatique, ou traitement automatique de l'information telle que la définissait en 1957 l'ingénieur Karl Steinbuch est consacrée en 1966 par l'Académie française comme « science du traitement des informations ».

Un demi-siècle plus tard, alors que les outils de traitement des données, que nous avons construits, régissent nos vies nous en sommes encore à nous interroger sur ce qui relèverait d'une intelligence artificielle.

« Laissons à l'homme ce qui est à l'homme et à la machine ce qui est à la machine », et reconnaissons que la citation de D. Diderot trouve son écho dans la transmission des savoirs permise par la mise en réseau des machines et la compilation des données.



*Diderot par Louis-Michel van Loo en 1767
(musée du Louvre).*

Si l'on trouve « tout et n'importe quoi sur le net » il nous appartient de partager nos données et ainsi d'enrichir et partager des connaissances fiables de notre Rouergue.

C'est ainsi que nous avons décidé il y a quelques années d'ouvrir un site dédié aux savoirs et activités de l'association et des associations adhérentes. Nous avons versé à la connaissance de tous, nos revues, les comptes rendus de nos visites, les présentations des ouvrages sauvegardés par les associations et depuis trois ans nous avons initié avec le PETR Garrigues et Costière de Nîmes un « recensement participatif » permettant à chacun de renseigner les éléments du patrimoine qu'il connaît, l'information étant ensuite « validée » mais aussi peut être enrichie par tous.

Complément utile, à nos publications papier, pour faire connaître et partager notre patrimoine avec l'humanité toute entière¹, je ne peux que renouveler mon appel à tous les adhérents de nous communiquer leurs données et d'inciter à participer au recensement.

Bonnes vacances

PL

¹ En 2023 et sur les 6 premiers mois de 2024 notre site a reçu 2 100 et 1 300 visiteurs différents.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Assemblée
Générale
2023-2024

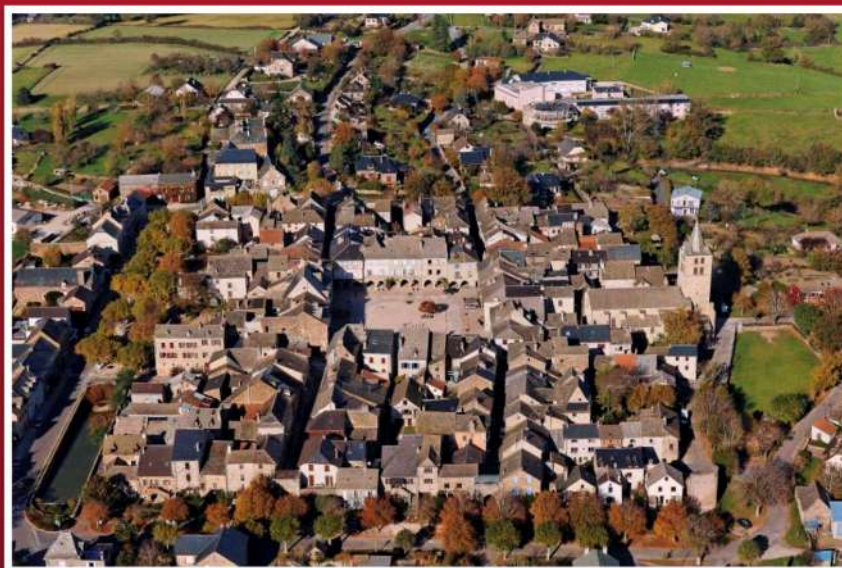


Photo Christian Bousquet

Union Sauvegarde du Rouergue - Sauveterre le 27 avril 2024

Vous avez pu lire dans notre bulletin numéro 50 le rapport moral de l'assemblée. Je me contenterai alors pour les absents et pour compléter de reproduire et commenter ici les quelques diapositives qui ont servi de supports aux débats et aux votes.



Mais avant de commencer je voudrais remercier les personnalités présentes mesdames Karine Clément (com com Pays Segali), Virginie Firmin (CD12), les représentants de l'association pour la sauvegarde – ASSAS, Monsieur Jean-Louis Couderc (Pdt) et madame Régine Privat (membre).

Un grand merci également à notre hôte et organisateur de la

journée Monsieur Christian Coupat, aux présents et à toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de cette assemblée.

Rapport financier

Assemblée Générale du samedi 27 avril 2024



Charges		Produits	
Editions	10 669,03	Abonnements	4 600
Sorties	3 728,71	Ventes revues	6 442,30
Local (loyer, assurance...)	4 529,45	Sorties	4 364
Frais de gestion		Subventions (CD et autres)	3 032
Fournitures bureau	844,97	Cotisations	5 605
Affranchissements	3 896,60	Produits financiers	1 030,15
Tel./Internet	360,85	Dons	1 220
Impression doc. divers	284,40	50 ans Bournazel 7 octobre	1 585
Honoraires	300	Abandon de frais	2 011,96
Déplacements et frais divers	2 011,96	Autofinancement	3 213,31
Cotisations diverses	215		
Location salles/matériel	411,60		
Site Internet maintenance	734,40		
50 ans Bournazel 7 octobre	4 616,75		
Prix patrimoine élus junior	500		
Total charges	33 103,72	Total produits	33 103,72
Epargne 73 247,76 (livret A associations)			

un déficit imputable pour partie à la célébration des 50 ans. Constat (récurrent) sur l'évolution du nombre d'adhérents tendance décroissante.

Révision du prix des cotisations associations.
Prévisionnel à l'équilibre... chercher de nouvelles ressources.

Montant des cotisations 2025

Assemblée Générale du samedi 27 avril 2024

Adhérents	Adhésion	Abonnement	Total si abonnement
Simple	20 €	20 €	40 €
couple	30 €	20 €	50 €
associations	25 €	20 €	45 €

Nombre d'adhérents

Assemblée Générale du samedi 27 avril 2024



Budget prévisionnel 2024

Assemblée Générale du samedi 27 avril 2024



Charges		Produits	
Editions	12 000	Abonnements	4 800
Sorties	4 500	Ventes revues	7 000
Local (loyer, assurance...)	4 550	Sorties	4 500
Frais de gestion		Subventions (CD et autres)	3 032
Fournitures bureau	900	Cotisations	6 000
Affranchissements	4 000	Produits financiers	1 100
Tel./Internet	400	Dons	1 300
Impression doc. divers	300		
Honoraires	250	Abandon de frais	2 500
Déplacements et frais divers	2 500	Autofinancement	1 168
Cotisations diverses	250		
Location salles/matériel	450		
Site Internet maintenance	800		
Prix patrimoine élus junior	500		
Total charges	31 400	Total produits	31 400

Renouvellement des administrateurs



Assemblée Générale du samedi 27 avril 2024

- CA actuel que je remercie en votre nom

Scarlett Bonhoure, Colette Cambournac, Therese Casagrande, Cazelles Catherine, Didier Combret, Christian Coupat, Françoise Cunienq, Jean Delmas(H), Marc Dugué-Boyer, Eric Gross, Raymond Guibert, Jacqueline Lafon, Patrice Lemoux(P), Geneviève Moles(H), René Pagès, Thierry Palazetti, Claude Petit, Marie Josephe Robert-Boyer, André Romiguière, Michel Simonin(VP), Serge Teisserenc(VP), Jean- François Théron(S), Jean-Louis Vernhes(T)

- Renouvelables 2024 (tirage au sort)

- Mesdames et Messieurs JF Théron, M Simonin, JL Vernhes, P Lemoux, M Dugué-Boyer, T Casagrande, S Teisserenc.

- Nouvelles candidatures , (appel à candidature)

- Mme Murielle Laronze

- Proposition administrateur honoraire

- Monsieur Didier Pacaud

Tous les rapports présentés et le renouvellement des administrateurs ont été votés à main levée et approuvés à l'unanimité.

Rapport d'orientations



Assemblée Générale du samedi 27 avril 2024

- Accueillir de nouveaux adhérents
 - Partager notre passion avec de nouveaux adhérents
 - Communiquer, nous faire connaître (dépliants, presse...)
- Ensemble Connaître, Découvrir et Partager notre patrimoine rouergat
- Publier
- Être présents dans les lieux décisionnels de l'aménagement de notre environnement (PLUI des communautés de communes, CAUE, commissions, Parcs et Pays...)



Projets en cours

Assemblée Générale du samedi 27 avril 2024



- PRIX PATRIMOINE JUNIOR - Thérèse Gasagrande
 - « Garder l'idée, changer la méthode »
- Se caler sur l'année scolaire
- Intéresser les jeunes par des récompenses personnelles
- Reprendre la communication de A à Z

L'un et l'autre mis en place depuis 2 -3 ans, sont encore en phase de test. Nous présentons à l'assemblée les ajustements récents à savoir :

- pour le prix du patrimoine un élargissement des publics pouvant participer et une nouvelle approche du calendrier et des Prix.
- Pour le recensement participatif, le développement d'un outil régional en adhérant à l'association OpenIG et en partenariat avec les différentes collectivités.

Suivez l'évolution de l'un et l'autre de ces deux projets sur le site internet de l'association.

Projets en cours

Assemblée Générale du samedi 27 avril 2024



- Recensement PARTICIPATIF - Patrice Lemoux
- Partenariats
 - Historique avec PETR des Garrigues et Costières de Nîmes
 - OpenIG (région)
 - SMICA (Aveyron)
- Outil en ligne depuis 2 ans = 98 éléments visibles
- A faire
 - opter pour un outil
 - diffuser auprès des adhérents, des associations, des collectivités
 - Assurer la modération - validation des éléments saisis



Programme 2024

Assemblée Générale du samedi 27 avril 2024



- PUBLICATIONS

- Sauvegarde du Rouergue
 - n° 145-146 - Calmont-de-Plancatge - Jean-Louis Vernhes et Hervé Hoderbach
 - n° 147-148 - les ponts du bassin Aveyron et Viaur avant 1800 - Jean Delmas
 - n° 149 - Causse de Villeneuve patrimoine vernaculaire et occupation des sols- Jean-Claude Chazals, Eric Gross et Pascal Clapier
- 2 Bulletins des adhérents
- Site internet, lettres du mois et facebook

- 5 SORTIES ET 1 VOYAGE

- Avril - visite « insolite » de Sauveterre - ASSAS
- Mai - les ardoisières du Cayrol - Amis d'Anglars
- Juin - Voyage en Provence - Geneviève Moles et Amis de Villefranche
- Juillet - Campagnac - église travaux de restauration et maison du peintre Casimir Serpantié - Renaud Joyes et Amis de Campagnac
- Septembre - Tanus et saut du Tarn - Association Valorisation Viaduc du Viaur
- Octobre - « Leur » Najac - Geneviève Moles et Jacqueline Lafon

- 5 CONFÉRENCES

- Mars - Calmont-de-Plancatge - Jean-Louis Vernhes et Hervé Holderbach - CGR,
- Avril - Les ponts du bassin Aveyron et Viaur avant 1800 - Jean Delmas - CGR,
- Avril - Génèse et urbanisation de Sauveterre - Christian Coupat et ASSAS,
- Septembre - Causse de Villeneuve patrimoine vernaculaire et occupation des sols- Jean-Claude Chazals, Eric Gross et Pascal Clapier - CGR,
- Octobre - Les moulins à papier de l'Aveyron - JPH Azema - art'INfolio (Biennale du livre d'artiste) et Archives Départementales

Nous envisageons la recherche de ressources complémentaires pour 2024. Nous proposerons aussi chaque fois que nous organisons un événement à une ou plusieurs associations d'être partenaires à minima pour la communication. Concernant les visites, elles sont l'occasion de découvrir le travail de SAUVEGARDE réalisé par nos associations adhérentes.

Les conférences sont autant d'occasions pour donner la parole aux auteurs des revues et leur faire rencontrer le public.

Un travail de prospection de nouveaux adhérents doit être effectué en 2024 et chaque année à venir.

SUBVENTIONS et MÉCÉNATS

Assemblée Générale du samedi 27 avril 2024



Nous remercions aussi tous les Membres Bienfaiteurs et Donateurs dont nous respectons le souhait d'anonymat

Donateurs dont nous respectons le souhait d'anonymat
Nous remercions aussi tous les Membres Bienfaiteurs et

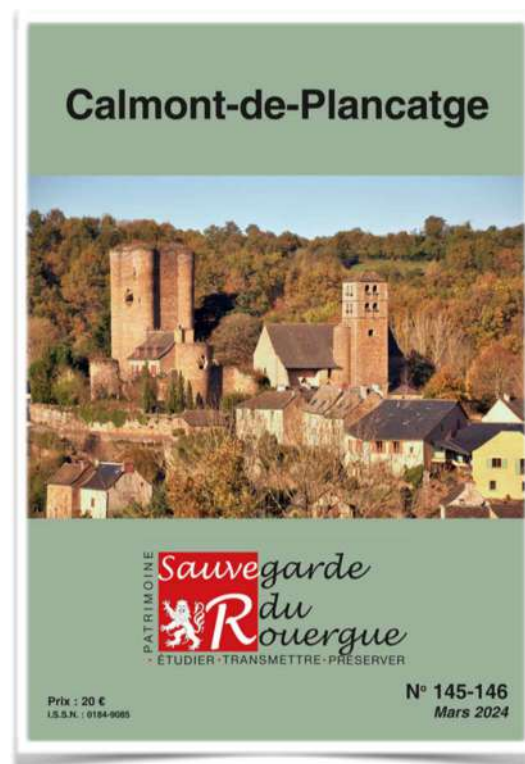


Conférence du 21 mars 2024

Centre Culturel Départemental, avenue Victor-Hugo à Rodez
en collaboration avec le Cercle Généalogique du Rouergue (CGR)

CALMONT-DE-PLANCATGE, un village médiéval en Val de Nauze Par Hervé Holderbach – Jean-Louis Vernhes

Calmont-de-Plancatge est dépositaire d'un riche et lointain passé, son origine remonte à l'orée du XI^e siècle. C'est durant cette période du haut Moyen Âge qu'un puissant personnage décida d'implanter un château dans une boucle de La Nauze sur un éperon rocheux favorable à la mise en défense. Ce premier édifice symbolisait l'emprise territoriale des premiers seigneurs de Calmont sur un large territoire : le Calmontès.



Plus tard, la famille de Calmont, puis les puissants barons d'Arpajon ont constitué, en ce lieu, un ensemble castral de premier ordre dont les ruines dominant, encore de nos jours, la vallée de la Nauze. Le village de Calmont recèle de nombreux vestiges, témoins de la période faste que la localité a connue entre le XIII^e et le XVI^e siècle, à l'époque où Calmont était le siège d'une des plus importantes baronnies du Rouergue.

Le Calmontès, la puissante seigneurie des Arpajon, étendait son emprise sur dix-sept paroisses : Ceignac, Sermur, Luc, Naves, Calmont, Magrin, Sainte-Juliette, Le Piboul, Manhac, Lax, La Capelle Saint-Martin, Carcenac-Peyralès, Camboulazet, Vors, Frons, partie de Flavin.

En 1457, Gui d'Arpajon lors de son mariage avec Marie d'Aubusson était chevalier, vicomte de Lautrec et Hauterive, baron d'Arpajon, de Calmont de Plancatge, et de Montredon, seigneur des châteaux et châtellenies de Brousse, de Durenque et de Castelnau-de-Lévézou, de Saint-Beauzély, de Beaucaire, d'Espeyrac, de Sénergues, de Saint-Chély-du-Tarn et coseigneur du Pont de Camarès ; la baronnie de Séverac viendra s'ajouter à cet ensemble conséquent en 1508.

Comme tous les châteaux chef-lieu de châtellenie,

Calmont se composait de plusieurs ensembles.

Durant les années 1370-1380, au moment de la période troublée de la Guerre de Cent ans fut édifié l'imposant donjon que nous pouvons admirer de nos jours. C'est une tour de défense unique en Rouergue ; de plan carré, elle est flanquée de quatre tourelles aux angles. Bâtie en schiste local, pierre dure, mais difficile à mettre en œuvre, elle illustre parfaitement la maîtrise des maçons du Moyen Âge dans l'art d'utiliser avec efficacité les matériaux locaux. Au milieu du XIX^e siècle, elle fut sauvée de la démolition par la Société des Lettres Sciences et Arts de l'Aveyron qui l'acquit pour la soustraire aux mains de démolisseurs.

Placé en position dominante, le bourg castral (le Castelat), occupe la totalité de l'éperon rocheux entouré par la boucle de la Nauze ; il englobe le château, lieu de résidence des seigneurs de Calmont, l'église, ainsi que tout un quartier, lieu de résidence des vassaux et officiers de la baronnie, mais aussi des villageois ayant réussi à acquérir un logement situé à l'intérieur de l'enceinte fortifiée.

L'église Saint-Jean Baptiste du XV^e siècle jouxte les restes de l'enceinte du château. Son clocher domine majestueusement l'ancienne *placa de la gleysa* (la place de l'église). Cette église n'était pas le seul édifice cultuel de Calmont ; plus bas, en bord de Nauze, jouxtant le cimetière, une chapelle existait, connue sous les dénominations de Notre-Dame de la Rivière ou de Notre-Dame du Pont.

Le reste du village s'agglutine dans le faubourg traversé par la rue Longue et quelques rues perpendiculaires, aux très belles maisons à pans de bois du XV^e siècle. La rue Longue, principale artère du village, a la particularité d'être empruntée par le bief (*bezal*) du moulin Saint-Sauveur de Calmont. Le moulin Saint Sauveur utilisait le débit de La Nauze pour mettre en mouvement ses meules à grain. Pour bénéficier d'une chute d'eau suffisante, la prise d'eau du bief était située en amont du village, le moulin étant implanté en aval. Le canal empruntait la partie médiane de la rue Longue. Pour

pouvoir y circuler, on la recouvrait totalement ou partiellement de pierres plates ou de planches (*planca* en occitan). Cette particularité a donné au village son appellation : Calmont-de-Plancatge.

Au XVI^e siècle, le changement de résidence de la famille d'Arpajon pour Sévérac eut, comme conséquence de vider le village de sa substance et, graduellement, Calmont



déclina pour devenir un modeste village peuplé de paysans et de tisserands.

Calmont, comme certaines agglomérations reconnues comme des pôles de pouvoir dans la sénéchaussée de Rouergue en 1341, ne sont plus actuellement que des villages, à l'instar de Conques, Peyrusse-le-Roc ou Najac. La période faste du Moyen Âge prit fin avec le départ des puissants seigneurs d'Arpajon de Calmont vers Sévérac au début de la période moderne.

Au XVIII^e siècle la réalisation de la route royale sous l'administration de l'intendant Lescalopier favorisa Ceignac et dans une moindre mesure Magrin. Plus tard, la voie ferrée accentua ce clivage entre la zone de plateau et Calmont blotti dans sa vallée. L'étroit terroir agricole relevant du village ne lui permit pas de bénéficier des progrès induits par la révolution agricole du XX^e siècle. L'artisanat textile fut, lui aussi victime d'une autre révolution, celle de l'avènement d'une industrie



textile nationale dont les produits étaient diffusés dans tout le pays grâce au récent réseau de chemin de fer.

Ce passé prestigieux a laissé au village de Calmont un ensemble patrimonial remarquable. La conservation et la valorisation de cet ensemble exceptionnel doivent rester des objectifs de premier ordre pour transmettre, mettre en valeur, animer et promouvoir auprès des habitants et des visiteurs, cet original village médiéval du val de Nauze.

Le ministère de la Culture a reconnu le caractère exceptionnel de cet ensemble en inscrivant, depuis le 20 novembre 1973, le site composé de l'ensemble du village de Calmont, au titre des monuments historiques.

Le numéro double 145-146 (mars 2024)² des revues éditées par Sauvegarde du Rouergue consacré à Calmont-de-Plancatge est enrichi de très nombreuses illustrations, ainsi que de trois plans inédits qui permettent d'appréhender l'évolution du bâti du village de Calmont du Moyen Âge, jusqu'à nos jours.

Jean-Louis Vernhes

Conférence du 25 avril 2024

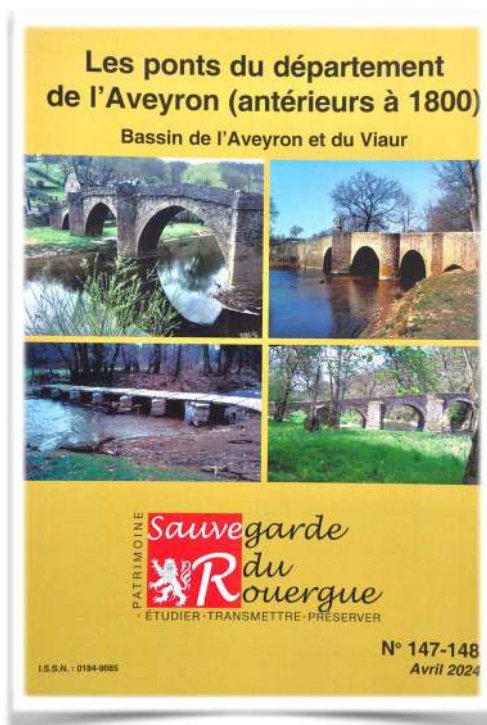
Centre Culturel Départemental, avenue Victor-Hugo à Rodez
en collaboration avec le Cercle Généalogique du
Rouergue (CGR)

Les ponts du département de l'Aveyron Bassin de l'Aveyron et du Viaur Par Jean Delmas

L'invention du pont, comme celle de la roue ou de la poudre, se perd dans la nuit des temps.

Élément de liaison et franchissement d'un obstacle, le pont a toujours constitué une prouesse technique. Les constructions d'ouvrages furent nombreuses, fruit d'une maîtrise technique de plus en plus assurée.

Les premiers passages aménagés furent certainement de simples troncs d'arbres abattus et jetés entre les deux rives d'une rivière. Les rivières et les fleuves n'ont jamais été des



² HOLDERBACH (Hervé) VERNHES (Jean-Louis) *Calmont-de-Plancatge*, Sauvegarde du Rouergue, n° double 145-146, mars 2024.

coups infranchissables pour les habitants des deux rives ou les voyageurs de passage. Avant de se lancer dans la construction d'un pont, opération coûteuse et quelquefois périlleuse, on eut recours à divers moyens pour franchir les cours d'eau. On a d'abord prospecté et aménagé (sommairement) des gués ; sur les rivières plus importantes ce sont les barques et bacs qui furent utilisés. Puis on commença à édifier des ponts, simples passerelles au départ constituées de troncs d'arbre ou de pierres longues et plates jetés en travers du cours d'eau. Mais seul le pont de pierre présentait des conditions de solidité suffisante face aux agressions des hommes et des éléments. Avec la reprise économique du XI^e siècle, la nécessité d'échanges plus faciles se fit sentir.

Le seigneur, la cité ou l'évêque renforçait la richesse locale par la maîtrise du passage de la rivière. L'ouvrage cependant est onéreux, il faut parfois vingt ans pour réunir les fonds. La puissance locale doit faire appel au sentiment populaire, au péage, à l'imposition ou même à la pitié.

Le pont reste une œuvre locale, ce qui explique la grande diversité des ouvrages lancés jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Quelquefois protégé par une barbacane, des tours ou des herses, il peut être bordé, malgré son étroitesse, par des échoppes bâties en encorbellement. En zone urbaine il est, suivant les cas, porte de ville ou voie urbaine.

Cette conférence présente le dernier volet d'un inventaire des ponts des bassins hydrographiques aveyronnais : ceux du Tarn, du Lot et de l'Aveyron avec son affluent principal le Viaur³. Ces bassins ont une superficie sensiblement égale, entre 252 000 et 298 000 ha. On a reproduit, dans ce numéro⁴, la carte des bassins hydrographiques de l'Aveyron et du Viaur, parue dans la remarquable synthèse géographique d'Emile Vigarié.⁵ Les ponts édifiés pour enjamber ces deux rivières ne sont pas fondamentalement différents. Le pont le plus archaïque est probablement celui de la Gineste (Arvieu) sur le Céor, bâti selon la technique dite en tas de charge. L'Aveyron a un cours de plaine de sa source jusqu'à Rodez. Les ponts y sont bas sur piles, trapus, et les dos d'ânes sont en général modestes. Ce modèle s'impose jusqu'à Najac. La région de Rodez possède de beaux spécimens avec des arches en plein cintre ou légèrement brisées (Layoule, le Monastère et l'ancien pont, aujourd'hui disparu de la Mouline). On peut remarquer des ouvrages plus modestes érigés en aval de Rodez tels les ponts de Moyrazès, Comencau et du Cayla (La Bastide-l'Evêque). Saint-Antonin-Noble-Val, en Rouergue jusqu'en 1808, possède un pont remarquable de 84 m. constitué de cinq arches d'inégales ouvertures. Il a été plusieurs fois rebâti et élargi.

Le Viaur, affluent de la rive gauche de l'Aveyron est plus montagnard, il prend sa source à 1 090 m. d'altitude au Puech-del-Pal (Vézins-de-Lévézou). Il serpente d'est en ouest, à travers deux régions naturelles, le Lévézou et le Ségala. Son cours se déploie sur 163 kilomètres, avec de très beaux exemples de ponts, tels ceux de Bonnecombe, de Grandfuel, de Tanus et le pont de Cirou reliant les départements du Tarn et de l'Aveyron.

Jean Delmas a complété ce numéro avec un précieux glossaire et index se rapportant aux quatre volumes, dans lequel il répertorie les termes techniques explicitant le vocabulaire spécifique aux ponts. Ce glossaire se divise en deux parties, d'abord les termes français, puis ceux en occitan et latin.

³ DELMAS (Jean) *Les ponts du département de l'Aveyron (antérieurs à 1800), Bassin du Tarn, première partie, Cours principal et affluents rive droite*, Sauvegarde du Rouergue, n° 129, mars 2019.

DELMAS (Jean) *Les ponts du département de l'Aveyron (antérieurs à 1800), Bassin du Tarn, deuxième partie, les affluents de la rive gauche (Dourbie, Cernon, Dourdou, Sorgue et Rance)*, Sauvegarde du Rouergue, n° 130, juin 2019.

DELMAS (Jean) *Les ponts du département de l'Aveyron (antérieurs à 1800), Bassin du Lot (Vallée du Lot et affluents)*, Sauvegarde du Rouergue, n° 135-136, mars 2021.

DELMAS (Jean) *Les ponts du département de l'Aveyron (antérieurs à 1800), Bassin de l'Aveyron et du Viaur*, Sauvegarde du Rouergue, n° 147-148, avril 2024.

⁴ *Bassin de l'Aveyron et du Viaur*, 147-148, p. 4.

⁵ VIGARIE (Emile) *Esquisse générale du département de l'Aveyron*, Rodez, Carrère, 1927-1930, 2 tomes.

Avec plus de 130 ponts recensés, notre département détient une diversité de ponts remarquables. Diversité architecturale dû à la géologie, à la compétence du maître d'œuvre et bien sûr aux fonds qu'il était possible de réunir pour élever ses ouvrages d'art.

Cet inventaire fera, à n'en pas douter, référence dans l'édition aveyronnaise. Nous espérons qu'il encourage toutes les initiatives visant à protéger ces beaux témoignages du patrimoine de notre département.

Jean-Louis VERNHES

Conférences du 27 avril 2024

Salle des fêtes de Sauveterre-de-Rouergue

en collaboration avec l'ASSAS - ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU SITE
ARCHÉOLOGIQUE

Sauveterre, curiosités d'hier et d'aujourd'hui

Par Jean-Louis Couderc, Régine Privat, Christian Coupat

Présentation des clochers et horloges de la commune.

Par Régine Privat

En 2019 nous avons décidé de participer à la « Journée européenne du clocher » sous l'égide du Conservatoire européen des clochers et horloges d'édifice (C.E.C.H.E.). Suite aux réunions publiques organisées d'abord à Sauveterre, puis à Albagnac, et enfin à Jouels, des groupes de bénévoles se sont constitués afin de faire des recherches aux archives départementales et diocésaines, et de recueillir des témoignages et documents.

Suivant les recommandations du C.E.C.H.E., nous avons résumé nos recherches sur des panneaux et consigné le tout dans des classeurs autour des clochers, des cloches, des sonneries et des horloges.

Par exemple, les cloches sont riches de renseignements, car elles portent une devise, le nom des parrains et marraines, le nom du curé, du fondeur, la date de fonte et le lieu.



Ainsi, la grosse cloche de Sauveterre est de 1775 ; elle a survécu à la Révolution malgré ses fleurs de lys. Mais elle est fêlée. Pourquoi ?

La grosse cloche d'Albagnac a deux dates. Elle a sans doute été refondue, mais le fondeur a reproduit les motifs du XVI^e siècle et ajouté d'autres. Que représentent-ils ? Et d'ailleurs, la cloche est-elle celle d'Albagnac ?

À Jouels, la cloche a été changée trois fois, on a les contrats de fonderie des trois cloches !

L'horloge de Sauveterre

C'est en recoupant les renseignements trouvés dans des textes, les recherches sur internet, les témoignages, que nous avons pu reconstituer une histoire et apprécier la valeur de l'horloge de Sauveterre conçue spécialement, puis commandée et achetée grâce à la participation de tous les habitants et de l'évêché.

Mais il reste encore bien des mystères dans nos trois clochers, et il reste beaucoup de clochers contenant des trésors cachés.

Le patrimoine campanaire et horloger est méconnu, et pourtant très riche. Il a besoin d'être protégé.⁶



Présentation de l'ASSAS et de ses actions passées, présentes, à venir.

Par Jean-Louis Couderc

L'ASSAS, qui sommes-nous ?

L'association a été initiée en 1968 par un architecte parisien, Roger FLEURY, émerveillé par la bastide. Elle a été créée avec la Mairie de l'époque, Fernand LADET (le maire), fut le premier président de l'association et le Syndicat d'initiative local « acteur majeur de la valorisation du village »

Tous étaient conscients que le patrimoine était un atout pour le développement local.

La première action conduite fut l'accueil d'un chantier « Rempart » pour la réhabilitation des façades de la place des Arcades en appui aux artisans locaux. C'est de ce temps-là que datent la remise à nu des pierres du premier niveau des maisons.

Puis furent engagés par la municipalité de grands travaux d'aménagement de la bastide soutenus par le Conseil Régional au travers de l'Opération « Bastides et villages de caractère » et par le Conseil Général : la place, les couverts, les rues, la tour de ville, le four banal, la maison des patrimoines. Ces travaux furent complétés par l'étude et la mise en œuvre d'une zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager communale (ZPPAUP).

Une mention particulière doit être faite pour la restauration de la collégiale Saint-Christophe menée grâce à l'opiniâtreté du curé Jean-Louis Cavaillon et des mécènes Jean et Henriette Couderc, avec l'aides et les conseils des « autorités culturelles » dont Mme Claire Delmas.

L'ASSAS prit sa part dans l'étude de ces aménagements, et surtout dans l'animation de la bastide : Organisation d'une fête médiévale en 1981 pour célébrer ses 700 ans.

⁶ Cf. revue Sauvegarde du Rouergue n° 140-141-142, L'art campanaire en Rouergue, Christian Triadou.

C'est alors que Jean Delmas « découvre » les couteliers et les « tournals sauveterrats » : une magnifique conjonction d'événements s'ensuit où se mêlent la recherche historique, la réalisation d'une fiction télévisée, « La clé des champs ». L'activité économique et touristique exploite parfois directement les révélations historiques et se concrétise ici par l'installation d'un atelier de coutellerie.

Les recherches historiques menées par Pierre-Marie Marlhiac donnent lieu à un « Parcours sonore » une « scénographie » pour mettre en valeur le fonctionnement de la bastide au XVI^e siècle et à la publication d'un livre sur l'histoire de Sauveterre avec son partenaire dans l'aventure Bernard Alary.

Depuis 25 ans, les Sauveterrats sont un peu orphelins de son historien Pierre-Marie Marlhiac. Néanmoins l'association poursuit l'animation du patrimoine sauveterrat :

- La bibliothèque Pierre-Marie Marlhiac, bibliothèque locale, médiévale et ségalie, que nous complétons régulièrement.
- La salle d'exposition de la maison des Patrimoines ouverte à la visite en période estivale et présentant brièvement quelques pans de l'histoire de la bastide.
- Le grenier communautaire du clocher.
- Le débroussaillage pré-archéologique des ruines du moulin du Montilhard.
- La publication régulière d'articles sur l'histoire locale dans notre revue bimestrielle, « Los Tres Cloquiers ».
- L'attention aux recherches actuelles qui touchent Sauveterre et le Ségala. Dans un passé récent ou actuel : outre Jean Delmas, je citerai Henri Enjalbert et Gilbert Imbert de Naucelle, Jean Maurel de Quins, Daniel Crozes de Camjac, Roger Béteille, et aussi Jean-Paul Damaggio pour le coup d'état de Napoléon Bonaparte et le décès du maire de Sauveterre en Algérie...
- La participation aux actions municipales liées à l'histoire : « Oreilles en balade », panneaux d'interprétation patrimoniale qui viennent d'être implantés.

De nouvelles préoccupations...

- La promotion des clochers et des cloches de la commune avec la participation à la « Journée européenne des cloches et horloges d'édifice » racontée par Régine Privat ci-avant.
- La « récupération » de documents familiaux prétextes à la publication de « petites histoires » de la commune : description de la peste de 1628 à Sauveterre, lettres de poilus, lettres d'un missionnaire sauveterrat en Inde au XIX^e siècle, histoire d'un agriculteur de Jouels au XX^e siècle... la mise en valeur de portraits photographiques réalisés dans les années 1930 par Eugène Gras.

Mais toujours des questions...

Les nombreux historiens qui se sont intéressés à notre histoire nous laissent des questions en suspens :

- Le château de Luzeffre sur les terres duquel la bastide fut construite.
- La chapelle Saint-Vital citée dans les visites épiscopales, probable chapelle du château de Luzeffre.
- Les relations de Sauveterre avec le village de Bertrazès près de Saint-Martial ?
- La localisation des tournals du Lézert.
- Les relations des marchands sauveterrats avec les villes voisines (Rodez, Albi, Villefranche, Toulouse...)
- La signification d'un poignard sculpté sur une pierre réutilisée comme couverture d'une cave de la place...
- Une réflexion communautaire et identitaire sur le peuplement du Ségala à la fin du Moyen-Âge : quelles relations entre les villages liés aux seigneurs et aux châteaux (Castelnau-Peyralès sur la commune), et les villages liés à l'Église et aux monastères (Jouels sur la commune) ?

- Bien sûr, nous pourrions commencer par la participation à l'inventaire du « petit patrimoine » engagé par Sauvegarde du Rouergue, une excellente initiative, et par une meilleure connaissance mutuelle des associations qui s'intéressent au patrimoine ségali (Jalenques, Castanet, Boussac, Calmont...).

Pour conclure...

Quand on regarde en arrière nous pouvons être satisfaits du travail continu de recherches et de valorisation du patrimoine de Sauveterre réalisés par la municipalité et les Sauveterrats, mais aussi par de nombreux autres acteurs aveyronnais. Encore une fois, merci à eux tous.

Ces actions doivent se poursuivre ; les travaux de recherche, comme les aménagements de mise en valeur sont encore nombreux à engager. Pour cela deux conditions me semblent nécessaires et me sont sujets d'inquiétude :

Le rajeunissement des « passionnés » de l'histoire ;

La reconnaissance par les autorités locales du rôle essentiel de la connaissance historique pour assurer un avenir heureux à notre riche Ségala dans la poursuite du formidable développement du XX^e siècle.

Sauveterre, une situation et un plan idéal !

Par Christian Coupat

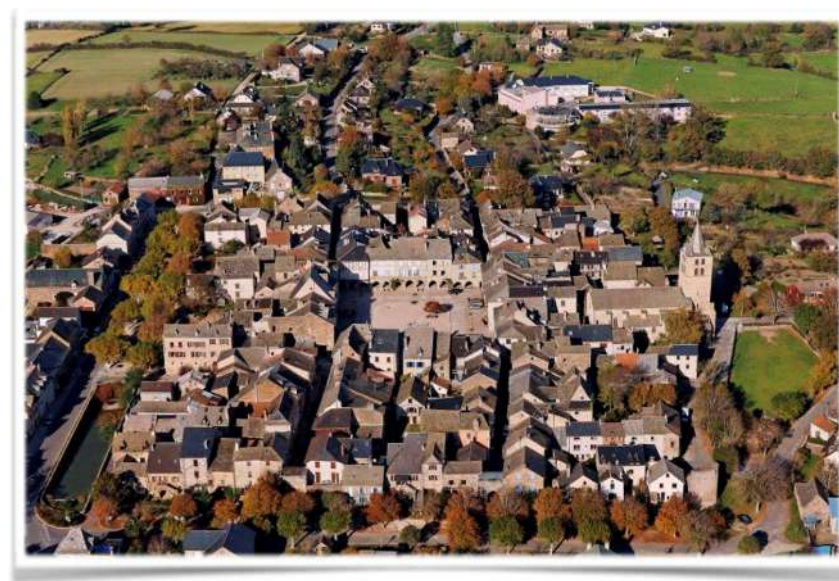


Photo aérienne Christian Bousquet.

Administrateur et organisateur de cette journée d'assemblée, de conférence et de visites, qu'il en soit remercié, Christian Coupat, nous faisait part de ses observations topographiques qui ont présidé au choix de l'emplacement de cette bastide, sise sur le plateau en éperon, surplombant l'ancien château de Luzeffre. Cette ville nouvelle de l'époque utilise comme axe principal une route reliant l'Aveyron au Viaur, elle épouse enfin, comme on le voit sur la photographie, une forme régulière, ceinte de rempart à l'époque de la guerre de 100 ans, et entourée de jardins qui pourvoyaient la

population en légumes. Plus loin une vigne pour le vin et au fil de l'eau un moulin pour moudre le grain.

P.L.

L'après-midi : visite de la bastide, du clocher et de la vitrine du Pôle des métiers d'arts du Pays Segali à Sauveterre de Rouergue

Description sur site des bastides du Rouergue

Sauveterre-de-Rouergue

Fondée sur un plateau du Ségala au XIII^e siècle par l'administration royale, la bastide se distingue par un plan régulier organisé autour d'une vaste place bordée de couverts qui témoigne de la vitalité des activités commerciales et artisanales.

Une bastide royale au cœur du Ségala

La bastide a été fondée en 1281, au cœur du Ségala et loin des grands axes routiers, par Guillaume de Macon, sénéchal du Rouergue, pour le compte du roi Philippe III le Hardi. Érigée sur des terres monastiques (terres sauves de l'abbaye cistercienne de Bonnecombe) et seigneuriales (famille de Castelnau), administrée par quatre consuls, la bastide possède un plan rectangulaire en damier d'une remarquable régularité. Au centre, la vaste place bordée de couverts, cœur des institutions et où se tenaient les marchés, témoigne de la vitalité des échanges économiques. Les plus vastes demeures, construites en pierre et dont certaines enserrent une cour privative (XV^e, XVI^e et XVII^e siècles), s'y concentrent et affichent l'aisance des marchands, des maîtres artisans, des notaires et des magistrats qui les firent bâtir.

Une place de commerce prospère et laborieuse

La bastide, chef-lieu de baillage dispose d'une prison, d'un grenier à sel, d'une école et d'un hôpital. Outre les forgerons et les couteliers, actifs dès le XIV^e siècle et qui commerçaient jusque sur les foires de Lausanne, la petite ville était autrefois peuplée par nombre de négociants et d'artisans : vignerons, menuisiers, cardeurs, drapiers, chapeliers, chaussetiers. Elle recèle également de nombreuses maisons à pans de bois datant de la fin de l'époque médiévale dont les encorbellements, parfois très prononcés, enjambent la place, les rues charretières et les ruelles.

La collégiale Saint-Christophe

Bâtie au début du XIV^e siècle à l'extérieur des limites urbaines, puis reconstruite à l'intérieur de la bastide afin d'être intégrée aux remparts dont subsistent deux portes et une tour d'angle, l'église Saint-Christophe fut érigée en collégiale par l'évêque de Rodez François d'Estaing en 1514. L'édifice, de style gothique languedocien, abrite des stalles historiées du XVI^e siècle dans lesquelles prenaient place les membres du chapitre, un grand retable baroque datant de la fin du XVII^e siècle ainsi qu'un important mobilier liturgique des XVIII^e et XIX^e siècles.

Visites du 30 mai 2024

AUBRAC : Anglars du Cayrol, Montpeyroux et Grenier de Capou
en collaboration avec les Amis d'Anglars du Cayrol

Anglars-du-Cayrol

Par MM. Claude Septfond et Jean-Pierre Moisset

Après un accueil chaleureux autour d'un café à 9h30, nous avons été invités à visiter l'église fortifiée d'Anglars-du-Cayrol, elle nous apparaît un peu austère mais l'allure est fière et robuste et devait en dissuader plus d'un au cours des siècles précédents qui ont vu se succéder la guerre de Cent Ans, les conflits religieux et les nombreux brigandages sur le chemin de Saint-Jacques-de-



Compostelle. Les villageois se sentaient en sécurité et pouvaient y entasser leurs biens et leurs récoltes. L'intérieur de l'église incite au recueillement, les murs blancs font ressortir les pierres de grès rouges. On découvre de nombreux trésors : la croix en calcaire du cimetière (XV^e siècle), les nombreuses bannières et peintures restaurées en l'honneur de Saint Etienne, des vases précieux de mariages, une communiant sous cloche (porteuse de dragées)... On ne manquera pas de venir le 4 décembre prochain à la messe de la Sainte Barbe (patronne des mineurs, artificiers, pompiers...) en l'honneur des ardoisiers d'Anglars. A cette occasion, on allumera les nombreuses bougies du magnifique lustre en cristal. A l'étage, à notre grand étonnement, nous trouvons une classe d'école tenue par des religieux (unique en France) datant du XIX^e et qui a perduré jusqu'en 1905, année de la laïcité. Sur la poutre, devant les élèves est écrit : « Silence, Dieu, nous voit ». C'est touchant, de parcourir les cahiers des écoliers, les notes et appréciations des instituteurs, les cartes de France de l'époque, les bouliers, les encriers avec l'encre violette, le bonnet d'âne... on est ému par cette remarque du maître « quel dommage, enfant brillant, mais doit quitter l'école pour aider à la ferme ». Enfin sur la cheminée, on admire

une très belle fresque délicate et colorée de l'oiseau du paradis, qui a été mise à jour pendant les travaux de rénovation. Nous assistons ensuite à une vidéo très intéressante sur l'histoire des ardoisiers d'Anglars du Cayrol et une autre sur les travaux de restauration de l'église et nous sommes impressionnés par l'ampleur de la tâche accomplie par les bénévoles. On se retrouve autour de la maquette du site des ardoisières car le temps pluvieux ne nous a pas permis d'y accéder mais les précieuses explications de notre guide Claude répondent à nos questions. On termine par le verre de l'amitié, et nous remercions Claude et Jean-Pierre ainsi que leurs épouses pour leur gentillesse, humour et sourire, on s'en souviendra !

Muriel Laronze



Chapelle de Montpeyroux

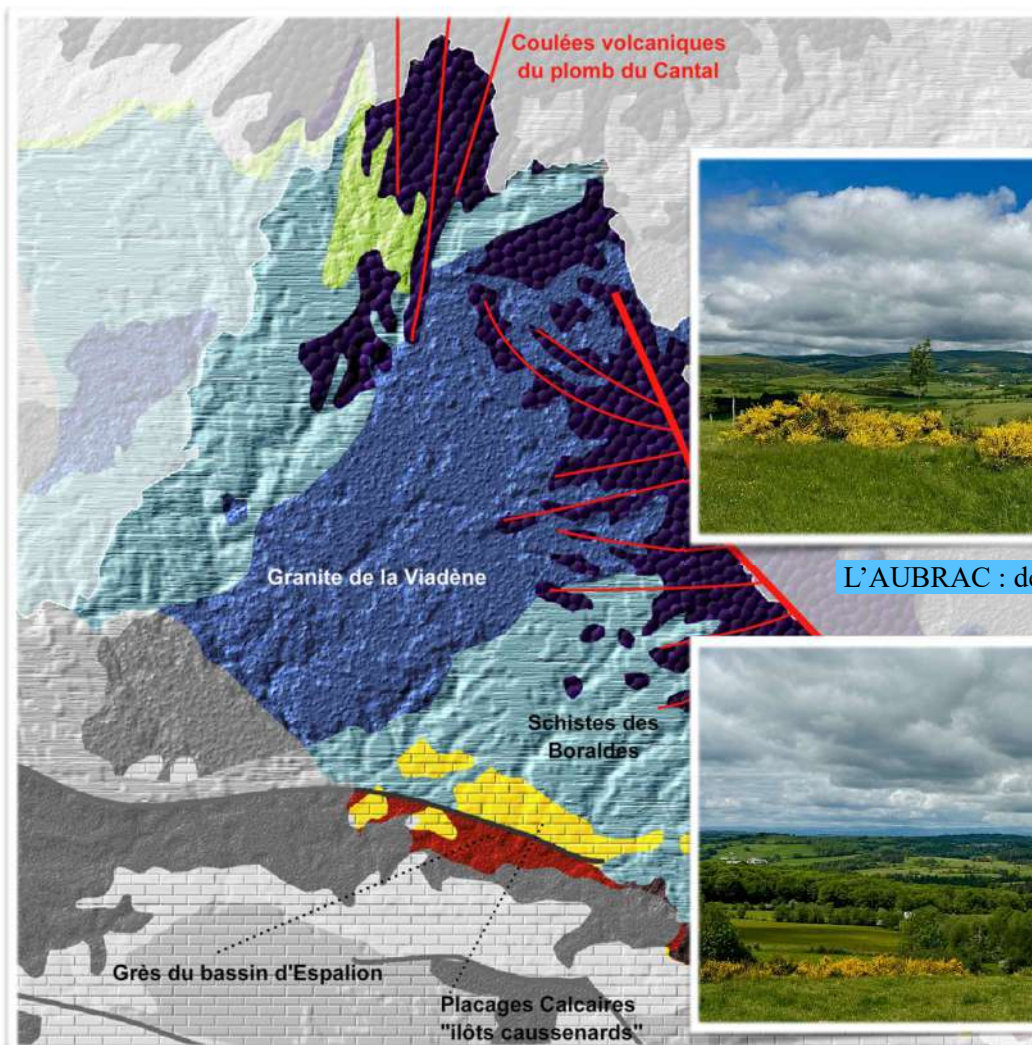
Lecture de paysages

Par **Marie-Dominique Albinet (CAUE12)**

au sommet de la Chapelle de Montpeyroux.

Profitant d'une éclaircie et pour faire la digestion, nous gravissons les centaines de mètres de chemin qui monte à la chapelle de Montpeyroux jalonné de genets et des stations d'un chemin de croix.

Au sommet la vue est à 360° et nous profitons du temps clair pour nous situer et comprendre les composantes des paysages conditionnées par la géologie, le temps et l'exploitation agricole.



L'AUBRAC : des hauts plateaux basaltiques sur socle schisteux.



La VIADÈNE : au relief arrondi de granites et de schistes au fond la coulée de lave des volcans d'Auvergne le CARLADÈS.



La VALLÉE du LOT : sculptée dans les schistes.



Au fond, à l'est, en direction de l'Aubrac le paysage est occupé par les « estives » ou pelouse tondue et la hêtraie peuplée de petits hêtres sinueux. Aux abords des burons l'alisier apporte sa fraîcheur. Il est aisé de deviner au loin le départ d'un vallon une « boralde » qui descend du sommet vers la vallée du Lot.

Au nord et au nord-ouest devant les monts du Cantal s'étend au relief moutonneux la Viadène. Elle est occupée par le bocage sur le plateau granitique et les pentes sont couvertes de chênes et de châtaigniers, invisibles du sommet, à mi-pente, drainant l'eau des bassins versant naissent les « coussanes » qui descendent vers le Lot en aval d'Espalion ou la Truyère. Au fond on distingue un long plateau, une longue coulée de lave des anciens volcans gigantesques d'Auvergne qui donne au Carladès une allure de Ségala, de terre fertile cultivée assez intensivement pour nourrir les troupeaux laitiers dont le lait sert la laiterie de Thérondels.

Au sud-ouest enfin la vallée du Lot, qui a creusé son cours dans le schiste dont les pentes exposées au sud sont exploitées en terrasses plantées des vins A.O.P. d'Estaing et d'Entraigues alors que les versants nord ou les plus abrupts sont couvertes aussi de forêts de châtaigniers.

Au sud on devine déjà le Causse Comtal et tout au fond les hauteurs qui entourent Rodez.

Retranscription : **Patrice Lemoux**



Grenier de Capou

La caverne d'Ali Baba de l'âne heureux.

Une visite accompagnée

Par Guillaume Capoulade

Lorsque nous avons choisi comme destination le nord Aveyron ce fut une évidence et un incontournable de passer par Soulages-Bonneval pour rendre hommage à notre regretté Ami Raymond Capoulade, une personnalité qui portait haut les couleurs de notre Rouergue, à la fois animateur, conteur, chanteur, collectionneur, fileur d'Aligot... facétieux attentionné et discret.

C'était aussi par solidarité et pour vérifier que le virus du patrimoine ait bien été transmis que nous avons organisé cette visite du « Grenier de Capou » par son fils Guillaume, qui en accord avec son fils, trois générations pour pérenniser l'œuvre accomplie, et sans doute la poursuivre...

C'est en souvenir de ses contre-performances scolaires et par dérision que Raymond baptise l'entreprise du nom de ce compagnon qui ne le quittait que rarement « l'Âne heureux ». Des tournées du Père Noël, aux allées du salon de l'agriculture de Paris ou du marché des aveyronnais de Bercy, rien ne les séparait, même pas une plainte pour tapage nocturne.



Le désir de transmettre les souvenirs du temps passé aux générations futures suffit à Raymond, pour arpenter la région à la recherche d'objets qui témoignent de l'activité, de la créativité et même souvent de l'ingéniosité de l'Homme de la terre. Il révèle le sens noble du mot « outil », indispensable auxiliaire de la main et du corps pour réaliser les tâches les plus diverses de la vie rurale.

Puis l'imagination fertile du conteur fait le reste, Capou veut en son grenier raconter des histoires, ces scènes de la vie, il conçoit de mettre en scène les objets « inanimés avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer. » Alphonse de Lamartine (sic). C'est cela que l'on ressent en visitant le grenier de Capou.

Et puis la passion devient contagieuse, les dons d'objets affluent et le grenier, reçoit, agence, empile ou entasse tout ce qui vient, on y découvre, même, une collection (quelque peu défraîchie) de nids d'oiseaux présentés sur un arbre monumental, et l'authentique traineau du Père Noël !

Le « Grenier de Capou » ce sont 1200 m² fourmillant de plusieurs milliers d'objets en bois et autre, de nos greniers et fermes de nos villages...Murs de caisses de chocolat, véhicules anciens à deux roues, à trois roues, à quatre roues, à six roues, bazar d'instruments paysans « simple comme de bon sens » ou sophistiqués et ingénieux, car d'il y a cent ans, horloges en tout genre, plaques d'émail aux graphismes charmants, bidules étranges... « Capou » ne crée pas, il trouve, mais l'ensemble en évolution devient une véritable création, un musée d'art brut.

Aujourd'hui, toute la famille Capoulade s'investit pour que dure la magie et vive ce haut lieu de notre patrimoine. Capou et fils proposent une visite commentée avec humour, amour et passion.

Un grand merci à Guillaume et son fils de poursuivre l'œuvre désormais de 4 générations et entretenir la magie du grenier.

Pour voir ou revoir :

Le Grenier de Capou, La Crestilie, 12210 Soulages-Bonneval

Tél. : 05 65 44 31 63, <http://e.tournaire.free.fr/capou/grenier.html>

De mémoire d'un ami : Patrice Lemoux

P ROGRAMME

Au second semestre vos administrateurs vous proposent :

Conférences

- 31 octobre auditorium du musée Soulages – Les moulins à papiers de l’Aveyron – avec art’INfolio (biennale du livre d’artiste) – JPH Azéma
- Septembre – octobre : le patrimoine de Villeneuve et organisation du territoire
- 5 décembre – l’Eglise et le village de Castanet – par Monsieur Nicolas Sainte-Farre Garnot au musée Fenaille.

Sorties – voyages

- 4 juillet – Campagnac : église, maison Serpentié et maison Renaud Joyes
- 12 septembre – Escapade vers le Tarn : Tanus et Saut-du-Tarn
- 21 et 22 septembre – 2 Journées Européennes du Patrimoine : en partenariat avec la Fédération Française de Randonnée en Aveyron les les OT de Rodez et Conques-Marcillac, nous vous proposerons le samedi à 14h un départ de Fontanges à Onet-le-Château vers Souyri et le dimanche à 14h un départ de Marcillac vers Sain-Jean-le-Froid
- 3 octobre – la Chartreuse de Villefranche-de-Rouergue et Najac. Mme Moles

Publications

- Causse de Villeneuve, Pierres sèches et occupation des sols, par Jean-Claude Chazals et Pascal Clapier - début septembre.
- Édition et réédition en partenariat avec le cercle généalogique :
 - Tome 4 des Mœurs et coutumes du Rouergue par Jean Delmas
 - À cette occasion Réédition du tome 1 pour proposer une série complète.

Pour rester informés

Notre site : <https://unionsauvegardeduroergue.fr/>

Notre Facebook : <https://www.facebook.com/profile.php?id=100068411641841>

Notre lettre du mois : Brevo

**Compte rendu du voyage en vallée du Rhône, en cours de rédaction.
Il sera publié dans le bulletin du second semestre 2024.**



« Prix Junior du Patrimoine » Version 2024-2025

Nous vous informons que l'association Union Sauvegarde du Rouergue met en place un Concours Patrimoine Juniors pour l'année scolaire 2024-2025, qui permettra aux jeunes de découvrir, faire découvrir et mettre en valeur un site patrimonial bâti ou naturel de votre commune.

Pour ce concours, les réalisations des jeunes peuvent être un document de visite de ce site, une notice, la création de table(s) ou panneau(x) d'interprétation, des articles dans la presse, une émission radio encadrée par l'association, une publication dans notre revue et/ou le Bulletin Municipal ou Départemental, un livret-jeu de découverte du site ou un jeu de piste, ou tout autre projet qui conviendrait à vos élèves.

Un jury constitué par Sauvegarde du Rouergue, attribuera 3 prix aux 3 meilleures réalisations, soit : diplômes, trophées et médailles, visite d'un site patrimonial aveyronnais fin juin / début juillet, entrées gratuites pour des sites patrimoniaux ou culturels..., cadeaux divers pour chacun.

Par ailleurs, si des frais devaient être engagés pour la réalisation du projet, après délibération du jury, un chèque de participation, pourrait être remis à l'organisateur ou soutien logistique.

La remise des prix aura lieu fin juin-début juillet 2025.



« Coup de cœur Associations Adhérentes » Nouveau

Le Conseil d'Administration réuni le 4 juillet a décidé dès 2024 de créer un Prix Coup de cœur à une ou plusieurs associations à égalité qui se partageront le montant du prix fixé pour l'année.

Ce prix veut récompenser l'engagement, la persévérance, l'innovation, la responsabilité, l'esprit d'entreprise, le sens patrimonial dont fait preuve l'association lauréate.

Le conseil d'administration reçoit les candidatures et proposition de ses adhérents, ou de ses membres avant le 30 novembre et statuera sur les modalités d'attribution et de remise des sommes attribuées.

Pour le Conseil d'Administration
Le Président P.L.



Publications du semestre

Retrouvez toutes les informations de nos associations, nos publications, participez au recensement participatif et suivez toute notre actualité sur notre site :

<https://unionsauvegardedurouergue.fr/>



Directeur de la publication : Patrice Lemoux
exemplaire ne pouvant être vendu

Imprimerie Maury – 12100 Millau